Août 2020

Beaux Arts Magaz

REPORTAGE À ROME

Raphaël, la rétrospective du siècle

DE LA BAIE DE SOMME À PORQUEROLLES

Les plus belles escapades culturelles de l'été

NOS EXPOSITION IMAGINAIRE

épisode

Les 100 réjouissances d sexe dans l'ar

Doug Ait
New Horiz
2

PSYCHO-TEST, QUIZ, MOTS CROISÉS, ÉNIGMES ET HOROSCOPE !

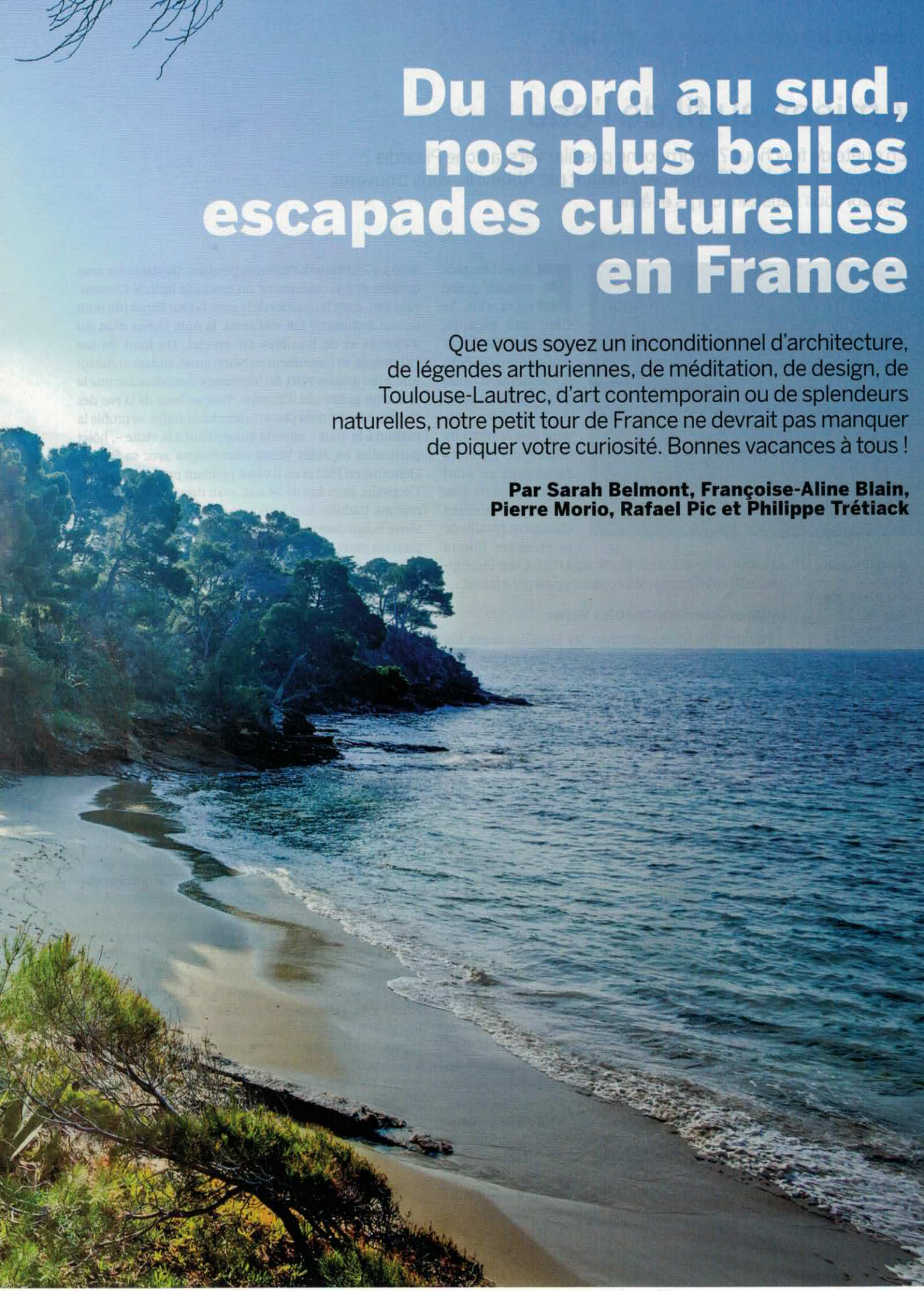
Un cahier spécial de 16 pages de jeux déjantés et arty

L 13392 - 434 - F: 7,00 € -

Du nord au sud, nos plus belles escapades culturelles en France

Que vous soyez un inconditionnel d'architecture, de légendes arthuriennes, de méditation, de design, de Toulouse-Lautrec, d'art contemporain ou de splendeurs naturelles, notre petit tour de France ne devrait pas manquer de piquer votre curiosité. Bonnes vacances à tous !

Par Sarah Belmont, Françoise-Aline Blain, Pierre Morio, Rafael Pic et Philippe Trétiack



Le Var, grand Sud de l'art contemporain

La fête à Saint-Tropez ? Les belles villas de Ramatuelle ? Découvrez plutôt la villa Noailles, les jardins fous de Gilles Clément, les fondations Carmignac et Venet, et buvez de l'art à Peyrassol...

PAGE DE DROITE, À GAUCHE
Bernar Venet ***14 Acute Unequal Angles,*** **2018**

Tout près du petit cours d'eau de la Nartuby, le plasticien français, auteur de colossales sculptures en acier, a créé une fondation et peuplé le domaine de ses œuvres et de celles de ses amis : Arman, Sol LeWitt, Donald Judd...

Cette révolution tranquille a été quasiment sublimée par le drame du coronavirus. Dès le mois d'avril, une vingtaine d'institutions, vite grossies de nouveaux adhérents, se sont unies informellement autour du projet «Plein Sud» : mutualiser les ressources, se recommander les uns les autres, jouer la carte de la solidarité. Un cas de figure dans un milieu où on se tire plus volontiers dans les pattes... Une boucle artistique dans le département est donc devenue un jeu de piste très facile dont le point de départ pourrait être la conurbation Toulon-Hyères. Toulon, premier port militaire de France, rénove tranquillement son musée des Beaux-Arts et a dynamisé sa villa Tamaris, mais c'est surtout Hyères qui joue le rôle moteur.

Pieds nus à Porquerolles, entouré des cent poissons sifflants de Bruce Nauman

Le lieu est symbolique : la villa Noailles, commandée à Robert Mallet-Stevens par Marie-Laure et Charles de Noailles, un jeune couple qui n'avait pas froid aux yeux – ce sont eux qui financèrent le scandaleux *Âge d'or* de Buñuel, lequel faillit leur valoir une excommunication. Au cœur des Années folles, ils réunissaient dans leur havre cubiste (avec un étonnant jardin du même acabit, dessiné par Gabriel Guévrékian) un phalanstère de créateurs de tous bords, le colérique Oscar Domínguez côtoyant le sautillant Cocteau, Man Ray partageant la salle de gym avec un Crevel androgyne, pendant qu'André Gide faisait de la roue allemande sur la terrasse. La villa a connu des moments difficiles mais, heureusement ouverte au public en 2003 après restauration, elle continue à jouer, sous la direction de Jean-Pierre Blanc qui y avait lancé le premier festival du design en 1986, ce rôle de carrefour artistique. L'épidémie a restreint la programmation, mais le jeune peintre Antoine Carbonne a déposé ses hiéroglyphes sur les murs, Sara Favriau a fait de la marqueterie dans de gros troncs d'arbres, tandis que céramistes et graphistes proposent leurs dernières productions. Dans le patio ombragé, le chef qui monte, Martin Himeur (il a fait de sa salle du Denti, en ville, l'adresse la plus cotée pour le poisson), décline gazpachos et houmous très sains qui auraient ravi les anciens apôtres du soleil et de l'hygiénisme. Juste en face, Porquerolles n'est plus seulement un but de farniente : la fondation Carmignac y a ouvert en 2018 avec une programmation pointue en art contemporain. Depuis que Georges Pompidou a pioché en 1973 dans la cassette de l'Élysée pour que l'État rachète l'île et évite un lamentable dérapage immobilier, on ne peut plus y construire à tout-va : ce centre d'art très spécial a donc été creusé sous terre. Comme dans un pèlerinage, on y déambule pieds nus, au son des poissons sifflants de Bruce Nauman, entre la peinture des abysses de Miquel Barceló et les cordages tressés de Janaina Mello Landini. Cette année, la grande exposition prévue sur la mer a été décalée et ce sont les reporters du Prix Carmignac [lire p. 64] qui ont l'honneur des cimaises. Si l'on trouve leur monde trop noir, on peut rechausser ses tennis et courir vers le fort Sainte-Agathe : Marc Couturier a fait de l'ancien bastion construit sous François Ier un havre de méditation tout en vert, à l'enseigne des feuilles tachetées des aucubas nippons.

De retour sur le continent, en roulant vers l'est, la corniche des Maures reste l'un des tronçons les plus spectaculaires du paysage côtier. Elle possède un petit bijou : le domaine du Rayol. L'ancienne propriété du riche négociant Alfred Courmes (parent du peintre du même nom) et du roi de l'aéronautique Potez aurait pu finir dépecée et lotie – les appétits ne manquaient pas. L'ensemble a cependant été préservé, confié à une association et aux bons soins du paysagiste Gilles Clément : depuis plus de trente ans, avec ses successeurs, celui-ci y a fait éclore un florilège de jardins méditerranéens, d'ici mais aussi de Californie, du Chili, d'Australie, ainsi que du Levant, qui partagent tous des climats similaires.

Le Muy, un no man's land devenu un cluster de l'art contemporain

S'enfoncer vers l'intérieur, c'est aller au cœur de ce paradoxe varois : Le Muy était autrefois un no man's land, la bretelle par où sortaient les Parisiens épuisés par huit heures d'autoroute. C'est devenu l'un des clusters les plus exclusifs de l'art contemporain. Des galeristes visionnaires y ont pris racine dans de superbes propriétés peuplées d'essences rares – et de toiles encore plus exclusives. Enrico Navarra, un pionnier installé là depuis plus de quarante ans, y prépare une galerie d'un genre nouveau. Signée Rudy Ricciotti, elle sera un prodige de légèreté avec un toit en béton fin comme du papier à cigarette et de grandes baies filtrant le rude soleil du Midi. Tout près, Jean-Gabriel Mitterrand ouvre son parc de sculptures aux collectionneurs et amis des musées. Dans le maquis et la garrigue, sur sept hectares d'arbousiers, de pins et de genêts, on y rencontre cigales, sauterelles et autres créatures invasives : un hamac de 41 mètres de Melik Ohanian, tendu entre deux troncs, un char déglingué de Xu Zhen, une tour scintillante de

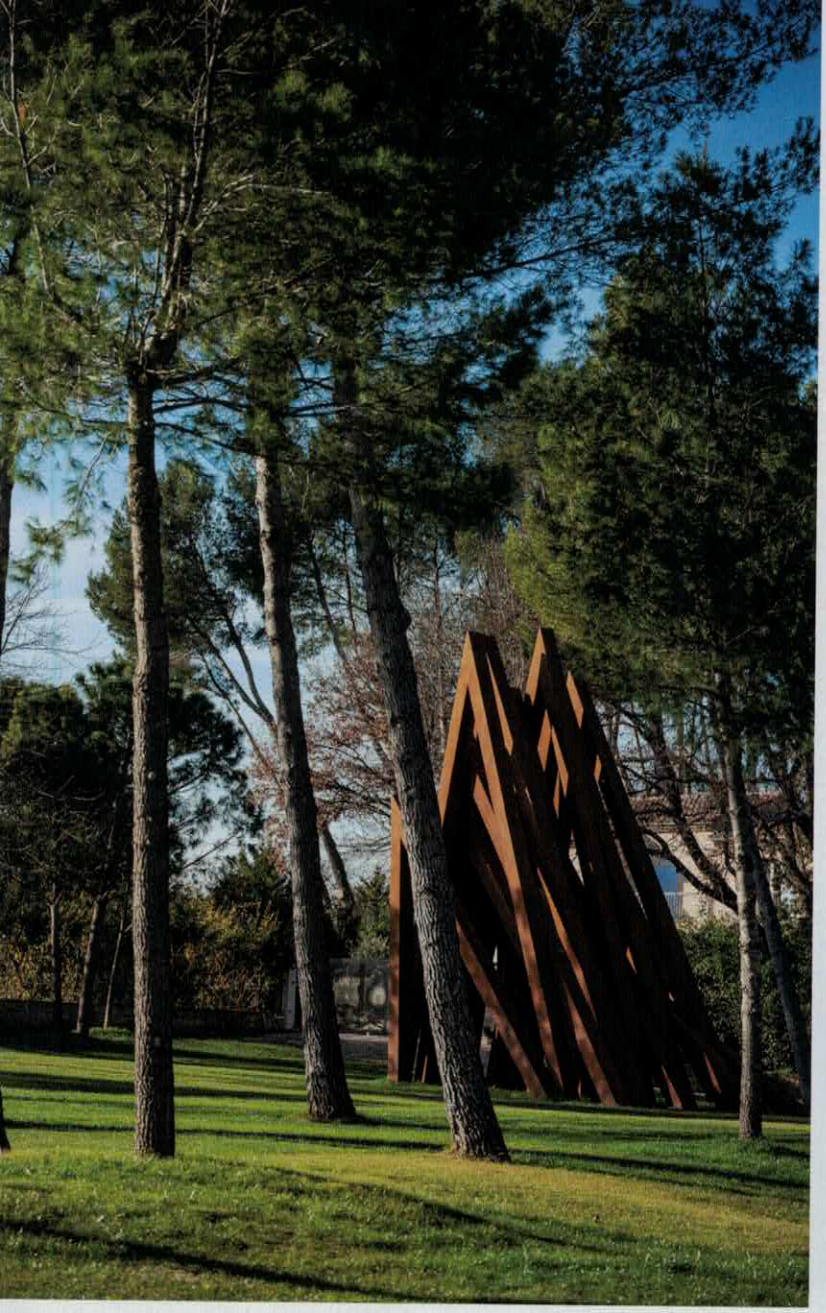
Où dormir ?

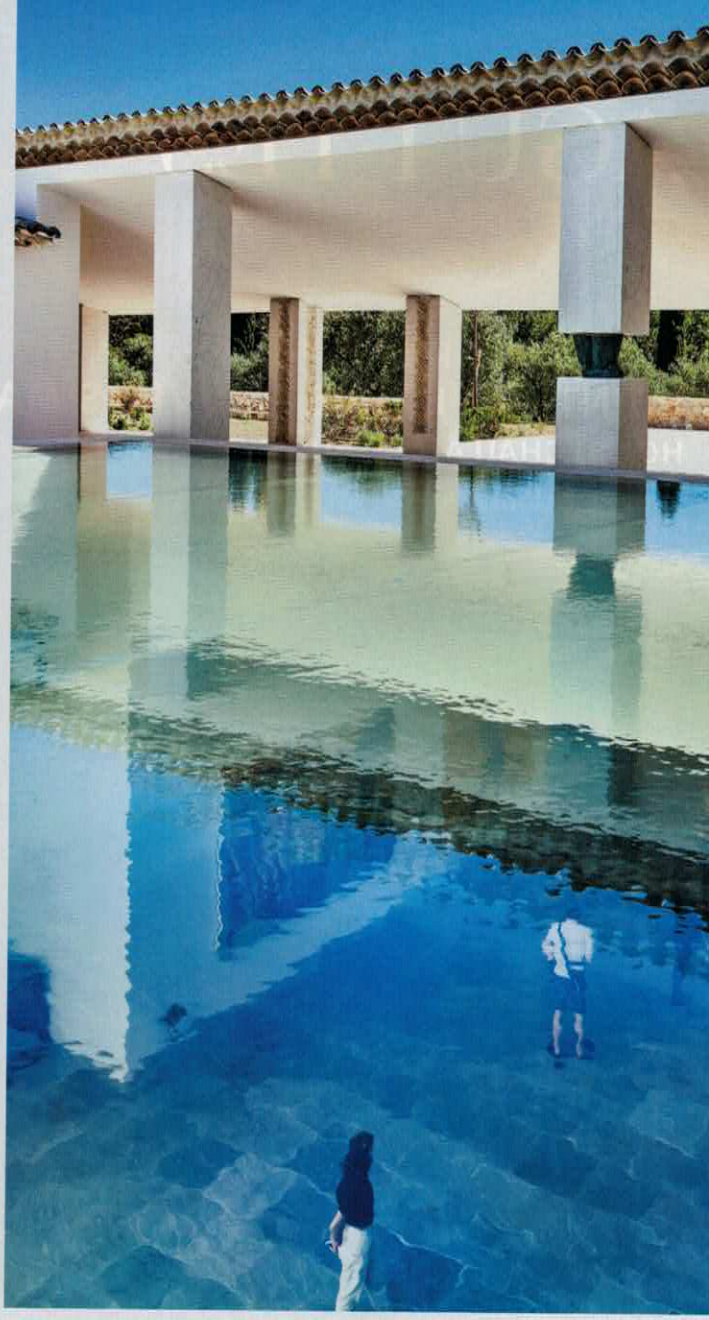
La Reine Jane 1, quai des Cormorans
Hyères • 04 94 66 32 64 • lareinejane.fr
On la voit en fond d'écran dans *Pierrot le Fou* avec Belmondo et Anna Karina. L'hôtel a été entièrement rénové par les jeunes designers lauréats de la Design Parade de la villa Noailles. Les chambres sont parfois petites mais fun, et le bar sur le toit a une petite touche d'Ibiza...

Chambres d'hôtes de la Commanderie de Peyrassol Flassans-sur-Issole
04 94 69 71 02 • peyrassol.com
Une certaine idée de l'art de vivre à la provençale – bahuts et objets de brocante, tissus, tomettes et poutres apparentes, au milieu du domaine.

Où manger ?

Le Café des Jardiniers
Avenue Jacques Chirac • Rayol-Canadel-sur-Mer
04 98 04 44 00 • domainedurayol.org
En plein domaine du Rayol, le chef utilise les légumes et herbes du potager pour le repas du midi. Sous les arbres et face à la mer, l'endroit idéal pour éviter la cohue de la Côte.





Sobrino, une girouette de Takis qui pourrait bien nous dire : cherchez encore...

Car le lieu qui peut symboliser le plus efficacement ce virage artistique est encore à quelques encablures. Posté sur la Nartuby, cours d'eau généralement étique mais capable de débordements meurtriers, il est à mettre au crédit de Bernar Venet. L'apôtre de l'acier Corten, qu'il décline en amas dantesques, l'ami d'Arman, de César, de Sol LeWitt et de la moitié du gotha de l'art américain, a troqué l'agitation de Manhattan pour une ancienne scierie et son moulin. Avec son épouse Diane, inspiré par le projet de Donald Judd à Marfa (Texas), il a retapé, agrandi, redessiné, peuplé. Avec ses œuvres, bien sûr, mais aussi avec celles de toute sa bande de copains qui a marqué le dernier demi-siècle. Une piscine de François Morellet, une chapelle de Frank Stella, un *Skyspace* de James Turrell, des sculptures de Tony Cragg et Anthony Caro, des Richard Long, des Robert Morris, des Arman... Sous les grands arbres, le métal se décline comme un poème.

À la Commanderie de Peyrassol, on jongle avec les siècles. Cette ancienne base templière, où se trouve encore une calade d'époque (aire pour battre le blé), aurait pu se contenter de son paysage : 1000 hectares alternant forêt de chênes verts, vignes (avec une production avoisinant bientôt le million de bouteilles, essentiellement en rosé) et oliviers. Mais le patron, l'industriel de la santé Philippe Austruy, reconverti en vigneron haut de gamme (avec des propriétés dans le Bordelais, en Toscane et dans la vallée du Douro), a la fibre artistique. Il a bâti une galerie intérieure où s'alignent de beaux noms comme Jean Tinguely ou Antony Gormley et, disséminées à l'extérieur, des installations colorées, monumentales, ludiques : des totems de Federica Matta, des arbres cendrés d'Ugo Rondinone ou un palmier noir de Douglas White (cela ne s'invente pas). Aux dernières nouvelles, Bertrand Lavier y mettait la touche finale à une fontaine, qui tiendra compagnie à son motoculteur perché... **R. P.**

CI-DESSUS

La villa Carmignac, à Porquerolles

Inauguré en 2018, ce lieu insulaire d'exposition d'art contemporain invite les visiteurs à une déambulation pieds nus. Immersion dans les jardins de sculpture et paysages de l'île les nuits de pleine lune en août et septembre...

Que visiter cet été ? Notre guide pour faire le plein d'idées et de parcours découverte à travers la France, sur BeauxArts.com